

Épiphanie 2010 - Année C

Un enfant naît et c'est toute la famille qui se presse pour venir le voir. On s'émerveille devant lui. On en est tout attendri. L'enfant si grand et si petit. Si fragile et si fort. Il appelle à méditer sur la vie. La notre et la sienne. Ce que nous sommes devenus depuis l'enfance, et ce qu'il deviendra à l'âge adulte. Une promesse est là, remise entre nos mains, que deviendra-t-elle ?

L'enfant nouveau né attire à lui tous ses proches.

C'est aussi l'enfant Jésus, le nouveau né de Bethléem, qui attire à lui et plus largement encore. Ce sont d'abord les bergers qui accourent à lui à l'invitation des anges. Et puis voici aujourd'hui les mages. Ceux-là arrivent d'Orient, c'est dire s'ils viennent de loin car l'Orient dans le langage biblique de Matthieu, c'est le bout de la terre, l'extrémité du monde connu. Les mages ne pouvaient pas venir de plus loin et pourtant ils sont attirés par Jésus comme s'ils étaient des proches, comme si déjà, d'une certaine manière, ils faisaient partie de sa famille.

Voilà donc le signe de l'épiphanie. L'enfant Jésus attire à lui les hommes même les plus lointains. Ce mystère du Christ qui attire à lui tous les hommes commence dès son enfance à la crèche et finira dans sa mort et sa résurrection « Quand je serai élevé de terre j'attirerai à moi tous les hommes » prophétise Jésus dans l'évangile de Jean.

Saint Paul a beaucoup médité sur cette capacité de Jésus à rassembler tous les hommes, jusqu'aux plus lointains. C'est même cette conviction qui a fait de lui l'apôtre des païens et qui l'entraîné dans de périlleux voyages missionnaires. C'est ce qui lui permet d'écrire aux convertis d'Ephèse, nouveaux venus à la foi du Christ : « Vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes citoyens du peuple saint, membres de la famille de Dieu ». Et encore, dans le passage que nous avons entendu en deuxième lecture : « les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. »

Qu'ils soient proches ou lointains, tous sont devenus par le baptême membres de la famille de Jésus. Que l'on soit d'origine juive ou païenne, que l'on soit habitant de Jérusalem ou du bout du monde, la Bonne Nouvelle du Christ, né, mort et ressuscité est pour tous les hommes.

Frères et sœurs, la fête de l'épiphanie que nous célébrons aujourd'hui nous appelle à croire en cette force d'attraction du Christ Jésus. Comme il a attiré à la crèche de Bethléem les mages venus d'Orient, le Christ attire à lui tous les êtres humains. Son Évangile est capable de parler à tout homme, quelque soit son âge, sa culture, son lieu d'habitation, son milieu social. Il nous faut, frères et sœurs, croire en cette attirance du Christ.

Aujourd'hui l'Évangile de Jésus parle. Il parle à de plus en plus d'asiatiques, d'africains ou d'américains du sud qui se laissent attirer par le Christ. Nous nous réjouissons de voir toutes ces communautés d'Église grandir dans notre monde.

Mais vous me direz que si aujourd'hui de plus en plus de chinois sont séduits par le Christ Jésus, dans la vieille Europe en revanche, et particulièrement chez nous, cette puissance d'attraction du Christ paraît bien éteinte. C'est même l'impression d'un éloignement de la foi en Jésus qui domine tant la transmission religieuse semble difficile aujourd'hui.

Et, pourtant, frères et sœurs, la fête de l'épiphanie nous appelle à croire en la force d'attraction du Christ. Croire au message universel de l'Évangile. Ne pas douter de la puissance d'attraction du Christ qui attire à lui tous les hommes.

Dans leur route vers l'enfant de la crèche, les mages ont été guidés par deux signes. Sans ces deux signes, jamais leurs pas n'auraient pu les conduire à l'adoration de Jésus.

Le premier des signes est l'étoile qui brille dans la nuit. « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui » demandent les mages à Hérode. Quelle est donc cette étoile mystérieuse ?

Matthieu nous donne un indice quand il écrit dans la suite du récit au moment où les mages arrivent à la crèche : « Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. » « Eprouver une grande joie », c'est là une allusion à l'expérience de la vie dans l'Esprit Saint.

L'étoile des mages est le signe de l'Esprit Saint qui brille dans le cœur de tous les hommes. L'Esprit ne connaît pas de frontière. Il se donne même aux hommes qui peuvent parfois sembler si loin de Dieu. Il se donne aux lointains pour les rapprocher de Dieu. Il est présent en eux comme un grand souffle d'amour qui conduit à l'amour de Dieu. Un désir de paix et de joie. Mystérieusement, la lumière de l'Esprit ne cesse de conduire les hommes dans la ressemblance de Jésus. Il nous arrive alors de nous étonner de ce que certaines personnes, qui ne connaissent pas le Christ ou qui ne sont pas croyants, témoignent pourtant d'une vie évangélique bien réelle. C'est déjà si beau en soi quand un homme quel qu'il soit, consciemment ou non, se laisse conduire par l'étoile de l'Esprit Saint dans sa vie.

Frères et sœurs, la fête de l'épiphanie nous appelle à croire au travail de l'Esprit Saint dans le cœur de tout homme. Elle nous invite à ne pas désespérer de l'étoile au cœur de chaque homme.

Sans l'étoile, jamais les mages ne se seraient mis en route. Et cependant pour atteindre le bout de la route, il faudra aux mages un autre signe car l'étoile ne suffit pas pour conduire à la rencontre et à l'adoration de l'enfant Jésus.

Un deuxième signe manquait aux mages. Voilà pourquoi Matthieu raconte que les mages sont passés par Jérusalem plutôt que de s'en aller directement à Bethléem ce qui aurait été quand même plus simple. Si, malgré le danger d'Hérode, les mages sont passés par Jérusalem, c'est que Jérusalem est la ville de la Parole de Dieu. Les docteurs de la loi et les scribes s'empressent de lire la parole des prophètes qui annonce la venue d'un Messie à Bethléem.

Au signe de l'étoile s'ajoute le signe de la parole de Dieu. Voilà les deux signes qui vont donner aux mages qui les ont reçus d'aller à Jésus. L'Évangile des mages nous fait comprendre que le chemin de l'Esprit qui conduit à Jésus passe par la Parole de Dieu. C'est la Parole de Dieu qui ouvre à l'adoration et à l'émerveillement devant le Christ Jésus. La prière et la louange sont au bout du chemin de la foi.

Frères et sœurs, cet itinéraire de la foi n'est pas réservé à quelques uns. La recherche des mages peut être celle de tout homme. Les mages sont les représentants de toute l'humanité appelée à cette découverte dans l'Esprit saint donné à tous. Mais il nous revient, nous qui avons eu la grâce de recevoir l'Écriture de donner la Parole de Dieu à tous ceux qui ne la connaissent pas encore.

Frères et sœurs, que la marche à la suite de l'étoile de l'Esprit et l'écoute de l'Évangile nous donne de reconnaître en l'enfant Jésus la merveille de l'amour de Dieu qui nous est donné pour nous sauver. Que notre foi nous conduise à la prière et à la louange dans la joie de Dieu. Amen

P. Laurent Le Boulc'h